COMMUNICATIONS.

Sur un Saurien nouveau de la famille des Ophiopsisepidés.

par M. F. Angel.

Lors d'une revision récente de matériaux herpétologiques du Laboratoire, j'eus à étudier certaines formes provenant du Siam et données au Muséum, en 1883, par M. Harmand. Parmi elles, deux exemplaires, identiques et en parfait état de conservation, m'ont frappé par la disposition particulière de l'écaillure céphalique ainsi que par certains autres caractères. N'ayant pu les identifier à un genre déjà connu, je propose l'établissement d'un genre dont la diagnose serait la suivante :

Typhloseps nov. gen.

Membres absents. Museau couvert au-dessus et sur les côtés par 5 grandes plaques caractéristiques : 1 rostrale, 2 nasales s'unissant dans toute leur longueur derrière la rostrale et 2 premières labiales supérieures. Sur la tête : 1 fronto-nasale, 1 frontale, 2 fronto-pariétales séparées par l'inter-pariétale, 2 pariétales se joignant derrière l'inter-pariétale. Narines percées à la partie antérieure et externe des nasales. Yeux cachés par une écaille palpébrale, légèrement transparente, simulant une paupière inférieure relevée. Langue légèrement échancrée en avant, couverte de papilles régulières, imbriquées, en forme d'écailles. Dents petites aux deux mâchoires. Mâchoire inférieure plus courte que la mâchoire supérieure. Pas d'orifices auriculaires.

Typhloseps Roulei, nov. sp.

Papilles écailleuses linguales, à bords libres tournés vers l'arrière et dont on peut en compter 10 ou 12 sur une rangée en largeur. Ces papilles deviennent beaucoup plus petites à la partie antérieure. Dents très petites aux deux mâchoires. L'encoche du palais, reportée fort loin en arrière, ne commence guère qu'à l'aplomb des plaques pariétales. Écaille palpébrale à bord libre à sa partie supérieure, faisant l'office de paupière

inférieure qui serait relevée et enchâssée à la partie inférieure dans des écailles petites et irrégulières, au nombre de 4 ou 5 qui la séparent des 2e, 3e, 4e labiales supérieures. Corps long, cylindrique, ayant dans la longueur totale de vingt-cinq à trente fois son plus grand diamètre; la queue un peu plus des $2/5^{es}$ de la longueur totale. A l'extrémité, la queue, se terminant sans pointe, a un diamètre représentant la moitié environ de celui du corps. Écailles lisses en 18 rangs comparables à celles des *Typhlops*. Museau proéminent. La mâchoire inférieure ne s'avançant que jusqu'à la verticale passant au milieu de la distance qui sépare la narine du bout de la plaque rostrale. Cette plaque emboîtant

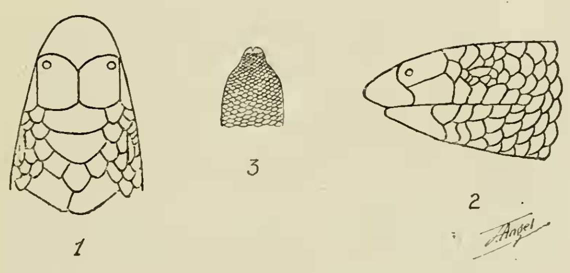


Fig. 1. — Tête vue par la face supérieure.
Fig. 2. — Tête vue latéralement.
Fig. 3. — Langue, face supérieure.

Grossissement : 5 fois.
Collection du Muséum : n°s 1883-298, 299, 23.

l'extrémité du museau forme un angle droit à sa partie supérieure et postérieure. Le sommet de cet angle atteint ou dépasse même légèrement la ligne des deux narines, lesquelles sont percées, dans l'angle antérieur et externe, de deux très grandes nasales qui se touchent sur toute leur longueur derrière la rostrale. La suture des deux nasales est moins longue que la portion de la rostrale visible du dessus. Les nasales s'appuient sur les deux premières labiales supérieures qui sont très grandes, aussi longues que les nasales, et elles forment avec ces plaques et la rostrale une gaine caractéristique du bout du museau. La rostrale et la première labiale qui lui fait suite à sa partie inférieure occupent, réunies, plus des 2/3 de la longueur de l'ouverture buccale, laquelle se termine à l'aplomb du bord postérieur de l'orbite. Derrière la suture des nasales une seule plaque fronto-nasale, à peine plus longue que cette suture, est environ deux fois plus large que longue. La frontale est semblable à la fronto-nasale, ou très légèrement plus longue. L'inter-pariétale qui suit, aussi longue que large, sépare les fronto-pariétales. Pariétales larges s'unissant derrière l'inter-pariétale. Quatre labiales supérieures, la 1re aussi longue que les 2e, 3e 4^{e}

ensemble. Une seule et grande plaque mentonnière, encochée de chaque côté pour recevoir la 1re labiale inférieure, qui est plus grande que les deux ou trois labiales qui la suivent pour border inférieurement la bouche. Les plaques préanales, sans pores, sont un peu élargies.

Dimensions. — Sur un exemplaire complet : longueur totale, 145 millimètres; longueur du museau à l'anus, 80 millimètres, longueur de l'anus à l'extrémité de la queue : 65 millimètres. Dans le second exemplaire dont la queue a été mutilée, la longueur du museau à l'anus est de 96 millimètres.

Coloration. — Dessus du corps gris jaunâtre pâle, dessous plus brun. Les teintes des parties supérieures et inférieures sont séparées par une ligne d'un brun plus foncé, tranchant nettement sur la couleur claire du dessus du corps, tandis qu'elle se fond légèrement dans le brun couvrant la partie inférieure. Les écailles ventrales et sous-caudales ont chacune, en leur centre, une tache brune plus foncée, que l'on trouve chez certaines espèces de *Typhlops*. Sur la partie supérieure, une bande brune, placée de chaque côté de la ligne médiane, allant de la nuque à l'extrémité de la queue, se détache sur le fond clair. Le dessus de la tête assez irrégulièrement taché de brun.

Le genre *Typhloseps* est nettement apparenté au G. *Ophiopsiseps* Blgr. (*Ophioseps* Bocage), dont il se rapproche par l'absence des membres, la disposition des grandes plaques nasales se touchant; et par la présence des papilles en forme d'écailles sur la langue; mais il en diffère par les deux grandes labiales supérieures et antérieures présentes, les dents aux deux mâchoires, les écailles palpébrales et par la plus grande longueur de la queue proportionnellement à celle du corps.

Dans son Catalogue des Lézards [1], M. Boulenger envisageait, au sujet du G. *Ophiopsiseps*, la création possible d'une nouvelle famille dans laquelle ce type de transition trouverait sa place. Cette famille des *Ophiopsisepidés* fut créée en 1900 par Jensen, qui figura et décrivit à nouveau [2] le type signalé par Bocage [3]. Le genre *Typhloseps* par ses analogies doit donc prendre place dans la famille des Ophiopsisepidés, venant enrichir ainsi la série de ces Sauriens curieux dont de nouveaux types ne sont signalés qu'assez rarement.

(1) *Catal. of Lizards*, 1887, vol. III, p. 436.

(2) *Videnskabelige Meddelelser fra den naturhistoriske Forening i Copenhagen*, 900, p. 325.

(3) *Jorn. Sc. Lisbonne*, IV, 1873, p. 231.